Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 62 (1965)
Heft: 9

Rubrik: Échos de partout ; Pesées et stations d'observations

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

souvent plus de 7 mm. Mais elle a deux grands inconvénients : elle se trompe facilement de ruche et forme du propolis en trop grande quantité, ce qui est un grand inconvénient en vue des travaux apicoles. Aucune autre abeille que la Caucasienne ne se comporte d'une façon si calme sur les rayons. C'est une abeille qui fait spécialement ses preuves à la récolte de miel de fleurs. Elle se prête moins bien à la récolte de miel de forêt.

5. *L'abeille de Buckfast.* Elle a été élevée par l'Anglais Adam très connu. Elle est le résultat d'un croisement entre l'Italienne jaune et l'abeille anglaise brune. Elle fut souvent expérimentée avec succès en Suisse mais on a cependant toujours dû y renoncer. La grande extension de son couvain devrait être mieux groupée. Elle a beaucoup de ressemblance avec l'abeille italienne. Soulignons encore qu'elle essaime très peu. Elle est sans doute une abeille qui rapporte bien mais convient cependant peu à nos conditions.

ÉCHOS DE PARTOUT

Qu'en pensez-vous ? Des abeilles couveuses !

Un apiculteur voulant augmenter son cheptel avicole mit couver une poule dans les règles de l'art et voyait déjà... « dans sa pensée », une superbe couvée. Hélas, il fallut déchanter ! La mère-poule, ah ! la coquine, prise d'une humeur vagabonde, abandonna froidement ses œufs avant l'éclosion des poussins ; que faire ? Les doux espoirs de notre éleveur de gallinacés paraissaient évanouis ! Non point, voyez plutôt.

Dans sa détresse, notre apiculteur eut une idée ingénieuse : il plaça les œufs dans une ruche, sur une toile, au-dessus du couvain, les recouvrit d'une seconde toile... et laissa faire, surveillant précautionneusement la suite de l'opération. La chaleur de la colonie aidant, le terme venu, qu'elle ne fut pas sa joie de voir éclore douze boules de duvets jaunes, pleines de vie et de santé ! L'histoire ne dit pas si la couvée lui procura... veau, vache et cochon, mais vous pouvez tenter l'expérience !

(Extrait de la revue apicole russe *Pcelowodstwo* (L'apiculture.)

Le miel contre les accidents de la route

(Tiré de la revue « Abeilles et fleurs »)

Vous connaissez tous les sombres récits d'accidents spectaculaires de la route. Et la vue de ces ferrailles tordues, de ces vies humaines brusquement arrachées aux familles, de ces handicapés, de ces longs séjours dans les hôpitaux, si elle ne nous incite pas à la prudence, devrait nous mettre en garde contre les infractions au code de la route.

Les causes en sont souvent les bons déjeuners trop bien arrosés, une trop grande confiance en soi, le désir d'épater les copains... et les copines, et une insuffisante attention, car on n'est pas seul sur la route. Il y a les autres, dont on doit aussi se soucier. Tout cela, direz-vous, sont des lieux communs, mais quel rapport cela peut-il avoir avec l'apiculture et le miel ?

Aux principales causes d'accidents généralement connues et énumérées, il en est une encore inconnue et jamais citée, et qui mérite d'être divulguée. Elle vient d'être mise en évidence par un médecin britannique qui conseille de ne jamais se mettre en route à jeun, sans avoir absorbé une certaine dose de sucre.

« Un niveau insuffisant de sucre dans le sang, dit-il, est une des causes les plus répandues d'inattention au volant et l'une des plus insoupçonnées ».

Or, nous savons tous que le sucre livré par le commerce peut avantageusement être apporté à notre organisme par le miel, aliment vivant, beaucoup plus riche en principes nutritifs facilement assimilables, qui passent dans le sang avec une rapidité étonnante.

Le miel introduit dans notre organisme se trouve rapidement transformé en glucose qui apporte la nourriture aux cellules qui composent notre corps, notre cerveau en particulier. Une diminution notable de glucose dans le sang fait que les cellules nerveuses du cerveau ne sont plus suffisamment nourries, ce qui les rend inaptes à accomplir normalement leur fonction ; il en résulte une inattention momentanée ou persistante, ce qui est grave pour un usager de la route.

Il est donc scientifiquement prouvé que le sucre — à plus forte raison le miel — favorise l'attention et les réflexes qui en découlent.

Comme beaucoup de fautes de conduite et de catastrophes ou d'accidents qui s'en suivent sont surtout des fautes d'inattention, vous serez particulièrement bien inspirés en avalant une ou deux cuillerées de miel avant de prendre la route. C'est une assurance de plus qui vous coûtera peu de chose et vous protégera, ainsi que les vôtres.

Le miel et les empoisonnements par les champignons

La présence d'un taux normal de glucose dans le sang est de la plus extrême importance. Le professeur Léon Binet, doyen honoraire de la Faculté de médecine, a constaté que le sang des personnes intoxiquées par les champignons se révèle extrêmement pauvre en glucose, C'est à cause de ce phénomène que la mort survient à bref délai.

Pour y remédier, le professeur Binet propose, soit l'injection de glucose, ou mieux, d'eau miellée, ou des lavements au miel, à raison de 100 g. dans un litre d'eau, en attendant l'arrivée du médecin.

On voit donc combien le miel est indispensable dans la vie quotidienne des humains, et combien il est regrettable que son usage ne soit pas plus répandu dans le grand public.

Puisque de tous côtés, radio, télévision, journaux, on fait des campagnes pour réduire les accidents de la route, qui font chaque année plusieurs milliers de morts et des centaines de milliers de blessés, recommandons donc autour de nous l'usage du miel. Déjà bénéfique pour les sportifs — une randonnée en automobile constitue aussi un sport — non content d'agir favorablement et physiquement, il agit aussi sur le psychisme du conducteur, à son insu, en accélérant ses réflexes, en fixant son attention.

Voilà une perle de plus à ajouter à la couronne du miel qui en compte déjà tant.

Alin Caillas.

SAVEZ-VOUS QUE...

Une colonie moyenne consomme, au printemps, de un à deux litres d'eau par semaine.

Une forte colonie est, au point de vue de la consommation de miel, six à sept fois plus économique qu'une colonie faible.

Une colonie de 6 kg. d'abeilles rapporte deux fois et demi plus de miel que quatre colonies de 1 kg. 500 chacune.

Au printemps, dans une colonie forte, il y a plus d'abeilles invisibles qui se développent que d'abeilles visibles : approximativement 5000 œufs, 1000 larves, 20 000 nymphes.

Une larve qui pèse moins de un milligramme à sa naissance absorbe, en six jours, 200 milligrammes de nourriture.

A 35 degrés C la métamorphose d'une larve dure 21 jours ; à 30 degrés C elle dure 25 jours ; à 25 degrés C, les abeilles naissent

sans ailes, et à 37 degrés C la métamorphose étant trop rapide, les abeilles naissent déjà entre le 14e et le 20e jour, mais imparfaitement constituées et presque toujours estropiées.

D'*Apicultura* (Madrid).

PESÉES ET STATIONS D'OBSERVATIONS

du 11 juillet au 10 août 1965

Alt.	*Station*	*Dim.*	*Aug.*	*Observations*
357	La Plaine	—	—	Il n'y a rien de sensationnel à signaler, les aug. et les dim. sont équilibrées. Enlevé les hausses le 8 pour pouvoir stimuler.
450	Courtedoux	—	—	Nourri à partir du 31. VII. Récolte moyenne, 5 kg par ruche.
500	Bex	3,550	3,450	Aug. du 11 au 14 juillet, dim. continuelle ensuite. Enlevé la hausse le 9 août. Récolte 4,500 kg par ruche en moyenne.
520	Glovelier	—	—	Pas de récolte, je nourris depuis le 20 juillet.
520	Gorgier I	2,000	2,500	Aug. nette 500 gr. Qui dit mieux.
585	Cossonay	2,700	—	Durant cette période aucune aug. Les jours de beau temps, la balance est restée stationnaire.
595	Ecublens	3,000	2,000	L'instabilité du temps entrave toute récolte. 65 restera dans les bonnes années avec une moyenne de 18 kg.
620	Echallens	5,700	1,200	Dim. nette 4,500 kg. Juillet 65, un mois de misère jamais connu.
650	Gros-de-Vaud	8,600	0,800	Avec ce mois de juillet affreux. Contre l'impossible nul n'est tenu ; pas même les abeilles ?
750	Le Mouret	3,500	—	Les colonies se sont bien développées, couvain encore abondant. Hausses enlevées depuis 7 jours.
820	Gorgier II	4,200	3,400	Dim. nette de 800 gr. Purée complète.
970	Le Locle	—	—	Balance stationnaire durant certaines journées et baisse sensible les jours froids ou pluvieux. Les nourrisseurs fonctionnent.
1150	Les Caudreys Le Sépey	3,800	—	Toujours froid et pluvieux.
1200	Botzy (VS)	—	—	Du 1er avril au 10 août, aug. nette de 32 kg. Miel de fleurs et léger miellat.

Pour cette année, nous pouvons, sans commettre un impair, tirer un trait et faire le bilan. Le temps épouvantable de juillet n'a pas arrangé les choses, et la miellée n'est plus qu'un vague souvenir. Toutes les stations annoncent des baisses et pour certaines les diminutions sont très sensibles. Que dire de plus !... C'est le moment de nourrir et de préparer les colonies pour l'hivernage. Quant à vous, chers collaborateurs, c'est aussi le moment de nettoyer et de graisser soigneusement votre balance. Profitez, pour exécuter cette corvée, d'une belle journée et n'attendez pas d'avoir les mains engourdies par le froid, car vous ne le ferez plus, et au printemps, vous serez mécontents de votre balance, et de vous-mêmes.

Merci à tous les collaborateurs pour votre précieux concours, et en souhaitant mes vœux les meilleurs pour vous, vos familles et vos abeilles, je vous donne rendez-vous pour le 10 mars de l'année prochaine.

Genève, le 18 août 1965. *O. Schmid.*

DOCUMENTATION ÉTRANGÈRE

Du nouveau dans les races d'abeilles mellifères et utilisation de ces abeilles dans les sélections

de J. A. Khalifman, Moscou (suite)
(Traduit par Mme L. Morell)

Bertrand parlait de la sélection naturelle qui rend la race plus pure et plus belle.

Le Dr Kramer expérimentait durant 50 ans la race alpine « Nigra ».

Adam K. constate l'échec de ce grand travail en découvrant les défauts du système : Dans la diminution moyenne du noyau de la tribu, dans la dévalorisation des signes externes, dans le refus d'utiliser les superproducteurs et le trop petit nombre de bourdons. La faute courante du travail au rucher est l'égalisation des forces des colonies. Le mélange des abeilles et du couvain efface peu à peu le caractère de la race qui perd son individualité.

D'année en année disparaît la vitalité des individus producteurs et de leur progéniture.

La consanguinité avec ses conséquences nuisibles était cachée par la beauté des pères. Adam K. en gardait au moins quatre dans chaque colonie ; ainsi toutes les reines étaient sœurs entre elles. Adam K. ayant accepté l'idée de fécondation multiple durant le vol nuptial, a changé cet état de choses.

Les sélections pratiquées au rucher, B. utilise les espèces différentes et étrangères, ce qui a donné de beaux exemples de croisements divers.

« La nature ou l'occasion ne peuvent pas réunir les individus issus des tribus vivant loin l'une de l'autre. Ainsi nous devons faciliter ces rencontres », disait Bro Adama. Nous utiliserons les